

Madame, Monsieur,

Je me permets de réagir à l'annonce de la destruction prochaine de la maison Greder, de Geudertheim, dernier témoin de la reconstruction de ce village au lendemain de la Guerre de Trente ans et, de ce fait, véritable monument du courage et de l'espérance de nos ancêtres.

Je vous saurai gré de bien vouloir faire paraître le petit texte qui suit:

**L'Association pour la Sauvegarde de la Maison Alsacienne a été déboutée de son recours contre la commune de Geudertheim qui projette de raser une maison de 1662 pour permettre l'aménagement d'un groupe scolaire « drive », plus compatible avec la diarrhée automobile qui affecte nos villages.**

**La décision du Tribunal administratif de Strasbourg équivaut à reconnaître aux élus un droit de vie et de mort sur le patrimoine historique (et naturel) de notre région. C'est d'autant plus grave qu'elle va faire jurisprudence et dédouaner les bétonneurs pour les six ans à venir.**

**Détruire les vestiges du passé, c'est tuer la mémoire des hommes, c'est briser un écosystème mental d'une incroyable diversité, c'est couper les fils du temps pour pouvoir épuiser - définitivement - l'espace.**

**C'est une forme de déforestation culturelle.**

**La maison livrée à la guillotine a traversé les siècles. Elle raconte quelque chose de fort par le seul fait de sa présence. C'est un témoin gênant dans notre fuite éperdue vers l'amnésie.**

En espérant que ces réflexions contribueront à sensibiliser nos compatriotes et à empêcher une perte irréversible, je vous prie de croire en mes sentiments les meilleurs.

Georges Bischoff

Professeur émérite à l'Université de Strasbourg